

par la décomposition du bois fossile. Les échantillons les plus purs sont sous la forme de nodules : sa cassure est terreuse ; elle est opaque, tendre, fragile, et très-légère. Exposée à la flamme de la chandelle, elle brûle et se fond comme de la cire, et son odeur n'est point désagréable. Cette substance paraît ressembler à tant d'égards au rétinaspalte de Bovey, que je suis très-porté à la considérer comme étant de même nature, et je ne doute guère que si on l'examine chimiquement, on ne trouve qu'elle est aussi composée d'un mélange naturel de résine et de bitume ».

---



---

## A N N O N C E S

*CONCERNANT les Mines, les Sciences et les Arts.*

---

### M É M O I R E S D E C H I M I E

*Contenant des analyses de Minéraux.*

Par M. H. KLAPROTH, Membre de l'Académie de Berlin,  
Associé de l'Institut national de France, etc. etc.

Traduit de l'allemand par B. M. TASSAERT.

LE nom seul de l'auteur suffit pour faire l'éloge de ce recueil de Mémoires : et tout ce que nous pourrions dire à ce sujet serait superflu. Qu'il nous suffise de rappeler, que ce nom, un des plus illustres dans la chimie moderne, est en même-tems un de ceux qui sont continuellement cités par les chimistes et les minéralogistes ; que ce recueil est de tous les ouvrages celui qui renferme le plus de faits sur la composition et la nature des substances minérales ; que c'est dans ce livre que les minéralogistes vont journellement et iront encore long-tems prendre les données sur lesquelles ils basent leurs dissertations, et sur lesquelles ils élèvent leurs systèmes ; que c'est en grande partie, dans ce recueil, que les métallurgistes iront puiser les données à l'aide desquelles ils peuvent conclure l'action qu'exercent les uns sur les autres les corps sur lesquels ils opèrent ; en un mot, que c'est encore le premier des ouvrages sur la *Chimie minérale*.

Non-seulement les divers Mémoires qu'il renferme sont faits avec soin, mais encore ils sont écrits avec beaucoup de méthode, et la plupart d'entre eux sont précédés d'une notice historique, souvent fort intéressante, sur la substance minérale qui en est l'objet.

On sent, d'après cela, combien M. Tassaert a rendu service aux chimistes, aux métallurgistes, et aux minéralogistes français, en traduisant dans leur langue les Mémoires de Klaproth. Il eût été à désirer que le savant traducteur eût aussi bien possédé la nomenclature minéralogique française qu'il possédait la chimie. On aurait souhaité qu'il eût toujours conservé, sur le titre de chaque Mémoire, le nom allemand du minéral qui en était l'objet, et qu'il l'eût traduit par le synonyme adopté dans les derniers Traités de Minéralogie qui ont paru en France. Il aurait pu traduire les termes techniques des minéralogistes allemands, par les termes également techniques, à l'aide desquels les minéralogistes français les rendent.

Le dernier volume des Mémoires de Klaproth a paru à Berlin en 1802. On imprime actuellement, dans cette même ville, le volume qui contient les Mémoires qui ont paru depuis; et il faut espérer que M. Tassaert s'empressera d'en joindre la traduction à celle des volumes précédens, et de travailler encore de cette manière aux progrès d'une science à l'avancement de laquelle il a contribué par ses propres travaux. Il pourra profiter de cette occasion pour ajouter à ce volume une table générale faite d'après la nomenclature minéralogique allemande et la nomenclature française.

*Nota.* La description de la mine du Huelgoat était déjà imprimée, lorsque de nouveaux renseignemens, que M. Duchesne m'a envoyés, m'ont appris que la longueur des anciennes *schwingues* de la machine supérieure était de 1,868 mètr. et non de 1 m. comme il m'avait été dit sur les lieux.

---

## JOURNAL DES MINES.

---

N<sup>o</sup>. 123. MARS 1807.

---

### EXPÉRIENCES

*Faites sur les Machines hydrauliques des mines de Poullaouen; ayant pour objet de déterminer, à l'aide d'un dynamomètre, la charge de ces Machines, et de faire connaître le rapport entre l'effet produit et l'eau motrice dépensée.*

Par M. BLAVON-DUCHESNE aîné, Directeur des Mines de Poullaouen; et M. DAUBUISSON, Ingénieur des Mines et Usines.

1. MESSIEURS Beaunier et Gallois, ingénieurs des mines de l'Empire, étant, en 1801, aux mines de Poullaouen, en Bretagne, y firent faire un dynamomètre dans l'intention de l'employer à déterminer les résistances que les machines, en usage dans les exploitations souterraines, ont à vaincre dans leurs mouvemens; mais le tems ne leur permit pas d'exécuter ce projet.

Me trouvant cinq ans après sur le même établissement, nous entreprîmes, M. Duchesne et moi, de graduer cet instrument, et de

Volume 21,

L